

# LE TEMPS



Dans ce duo composé avec Juan Lorient, Oscar Gomez Mata (à droite) est clairement l'Auguste, celui qui délire et déborde  
© Rebecca Bowring

Marie-Pierre Genecand - Publié le 11 octobre 2023

Il joue un air folklorique d'Irun, sa ville d'origine, sur une petite flûte. Il se coiffe d'une ligne d'eau fixée au plafond et se présente comme «la madone du cordon ombilical de l'univers». Il s'exprime subitement en allemand et monte dans les travées pour saluer les gens. Il s'intéresse aux galaxies, au CERN et à la vitesse de la lumière. Ou encore, il écrit un poème à son meilleur ami qui promet: «On va essayer».

Dans *Inactuels*, à voir ces jours au Grütli avant l'Arsenic et le TPR, Oscar Gomez Mata est clairement l'Auguste du duo, celui qui délire et déborde. A ses côtés, Juan Lorient s'amuse aussi, mais façon clown blanc plus posé. A la fin, il devient d'ailleurs ce «géant qui marche dans le noir, suit des fils et devient fou». Au total, une traversée animée, à l'image de *Makers*, précédent opus vu il y a deux ans au Théâtre Saint-Gervais, mais plus sombre que la première odyssée.

## Entre matière et esprit

Un patchwork de séquences déjantées dans un décor de brocante passée au TNT (scénographie de Vanessa Ferreira Vicente). Un pot-pourri de moments hilarants. Une lasagne aussi, pour reprendre une comparaison employée par les deux drôles dans *Makers* et qui définit leur manière d'avancer par couches successives.

Passer une heure et demie en compagnie d'Oscar Gomez Mata et de Juan Lorient garantit une soirée réjouie. Mais ouvre aussi sur une perception nuancée de la vie. La découverte d'un endroit délicat entre la matière et l'esprit qui permet d'accepter que tout nous échappe, que l'accident fait partie du contrat. Qui rend plus fort, quoi.

## Quitter son ego

Car oui, derrière leur côté allumé, les deux chevaliers de l'absurde poursuivent un objectif tout ce qu'il y a de plus profond: transformer la matière par la parole et amener les gens à accepter ce perpétuel balancement entre l'émotion et la raison. L'idée encore, derrière cette acceptation? Quitter son ego pour se poser les vraies questions: comment aider les autres, la planète, l'univers?

Cet ambitieux programme trouve son aboutissement dans les dernières images, apocalyptiques, où, du séchoir à linge aux plantes, en passant par les écrans de projection, tout s'effondre sous l'influence d'un épouvantail qui tire les fils de la catastrophe.



Oscar Gomez Mata lorsqu'il joue sur un flûtiau un air folklorique d'Irun, sa ville d'origine. — © Rebecca Bowring

Avant, on a déjà eu un avertissement. Ce Christ ensanglanté qui, sur des chants d'église, est descendu du plafond relié à la ligne d'eau, le fameux «cordon ombilical de l'univers». L'espace d'un instant, on s'est cru chez Romeo Castellucci, cet artisan d'images sacrées. Bien sûr, droit derrière, le délire a repris avec une danse du ventre délurée d'Oscar, mais la secousse a marqué. On savait désormais que la fin du monde dont tout le monde parle allait aussi s'inviter chez les deux facétieux.

### **Liberté totale**

*Inactuels* est construit sur le modèle connu de la répétition. En tout cas au début. En short, t-shirt, blouse de travail, chaussettes de couleur et baskets (costumes de Doria Gomez Rosay), les ouvriers du pas de côté envisagent toutes les pistes que pourrait prendre leur prochaine création. C'est à ce moment que l'Auguste Oscar déploie son arsenal de mini-actions givrées et ravit l'audience. Juan Lorient n'est pas en reste puisqu'il évoque un improbable mandat d'artiste plasticien à Miami où il a produit le huit de l'infini en collant un collier sous la photo de son visage allongé...

Le duo fascine. Il explose par milliers et parvient toujours à retomber sur ses pieds. Il crée des images allumées et suit néanmoins une ligne de fond, sérieuse, qui appelle à plus de lucidité et de solidarité. Un va-et-vient constant entre un plateau qui flambe et une conscience qui tremble.

Parfois, la mécanique dérape – la condamnation de Vincent Baudriller pour n'avoir pas soutenu [le collectif 43 m2](#) en juin dernier tombe comme un cheveu gras sur la soupe – mais souvent la finesse d'action et de perception l'emporte. On est à la fois conquis par leur totale liberté et touché par leur souhait d'un monde recentré et apaisé.

---

**Inactuels** , [Grütli](#), Genève, jusqu'au 22 octobre; [Arsenic](#), Lausanne, du 7 au 10 décembre; [Théâtre populaire romand](#), La Chaux-de-Fonds, du 14 au 17 mars 2024.